

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 79 (2017)
Heft: 10

Artikel: "Nous décidons selon la situation"
Autor: Berger, Stephan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



On recommence à utiliser de plus en plus la charrue pour détruire les parasites, les maladies et les mauvaises herbes et pour bien mélanger la masse organique avec le sol. Photo : Roman Engeler

« Nous décidons selon la situation »

Chez nous, on laboure à nouveau de plus en plus – en vue d’obtenir une meilleure propreté des parcelles et de réduire l’utilisation de produits phytosanitaires. Pour ces mêmes raisons, le labour joue un rôle très important dans la grande exploitation agricole de Wentzel à Salzmünde (D).

Stephan Berger*

Le labour est associé à un besoin accru de carburant et à des frais élevés. Ses aspects positifs sont cependant également à prendre en compte. Le sol est aéré, retourné et ameubli. Les graines des mauvaises herbes germant à la lumière sont enfouies, d’où une réduction de l’utilisation d’herbicides, et aussi des frais.

Labour d’hiver en partie interdit

Edgar Müller dirige l’exploitation « Wentzel » de 4000 ha, située à Salzmünde. Dans cette région de l’est de l’Allemagne, l’importance du labour a de nouveau augmenté ces dernières années. Une des raisons est la résistance accrue à l’herbicide du vulpin des champs et des bromes. Un autre motif est l’augmentation du prix des céréales qui a entraîné une intensification de leur culture. La suppression de

la subvention de l’Etat pour la culture sans labour (50 euros / ha pour le cultivateur, la herse) a également eu pour conséquence un regain de l’utilisation de la charrue. Depuis quelque temps, le labour hivernal n’est plus autorisé dans certaines pentes à cause de l’érosion.

Labourer avant et après le maïs

Selon le contrat de culture, l’assolement se compose à 20 % de maïs dans une installation de biogaz. « Le maïs est labouré antérieurement car le sol se réchauffe ainsi plus vite », explique Edgar Müller. Après la récolte, on laboure de nouveau pour mieux combattre les fusariums et la pyrale du maïs. En principe, l’exploitation « Wentzel » organise le travail du sol de manière très souple : « Nous décidons d’utiliser la charrue ou le cultivateur en fonction de la situation », déclare Edgar Müller dont le domaine est équipé pour les deux systèmes. Il recommande les coopératives d’utilisation de matériel

agricole aux petites exploitations pour maintenir les frais fixes à un bas niveau.

Aucun semis direct ou en bande fraisée

Il n’est pas question de semis directs ou en bandes fraisées, même si des entretiens sont en cours pour l’octroi de subventions du gouvernement pour ces techniques de cultures. En raison des faibles précipitations (500 mm/an), la

Un après-midi entre pros

Le 18 octobre 2017, l’après-midi des professionnels du labour se tiendra au Strickhof de Wülflingen. Le programme comporte notamment les thèmes du réglage de la charrue et la consommation de carburant et de la propreté des parcelles ainsi qu’une démonstration de machines. Consulter le site www.strickhof.ch pour davantage d’informations.

* Stephan Berger travaille à l’Office de technique agricole du Strickhof Lindau et il est membre du comité de l’ASETA-ZH.

On s'est renseigné

Technique Agricole: Pour des raisons de propreté des parcelles, l'importance de la charrue va augmenter. En Suisse, l'Etat subventionne la culture sans labour. Qu'en pensez-vous?

Christian Wimmleitner: Les expériences faites dans le passé ont montré que, dans certaines conditions, la culture sans labour peut se justifier. La limitation des surfaces d'évaporation présente des avantages d'économie d'eau, en particulier dans les sols légers et sablonneux avec des faibles capacités de rétention ou dans les climats avec des périodes de canicule prolongées.

Quelle chance donnez-vous au labour à l'avenir?

L'importance du labour continuera à augmenter, en premier lieu pour des raisons phytosanitaires – résistances contre les mauvaises herbes, adventices (amarantacées, l'épi du vent) et maladies (fusarioses). Il faudrait labourer au moins une fois dans la rotation des cultures pour interrompre le pont vert de transmission des maladies et pour libérer les cultures de végétaux utiles du foisonnement de mauvaises herbes. L'utilisation de la charrue est souvent judicieuse et nécessaire, particu-

lièrement après le maïs ou d'autres cultures dans lesquelles de grandes quantités de résidus de récoltes restent dans le champ.

Dans quelle mesure la technologie de la charrue changera-t-elle à l'avenir?

La technique s'oriente sur les exigences des agriculteurs, celles-ci diffèrent selon les conditions du sol et du climat. Une utilisation flexible de la charrue devient plus importante, on proposera le plus grand nombre possible de variantes d'équipements pour répondre aux souhaits individuels du client.

Peut-on labourer avec chaque charrue?

A vrai dire, le labour superficiel peut se faire avec chaque charrue à condition d'avoir un type de corps adapté. En principe, on constate que le labour en profondeur (plus de 25 cm de profondeur) appartient au passé et n'est plus utilisé que dans certaines régions ou pour labourer des prairies. Depuis un certain temps, il y a de nombreuses raisons de labourer à une profondeur de 20 cm ou moins.



Christian Wimmleitner est directeur de produits pour le labour et la mécatronique chez Pöttinger.

masse organique se décompose trop lentement. « Le risque de mauvais rendements est trop grand pour nous », déclare Edgar Müller. Il pense que l'utilisation

accrue de glyphosate dans les semis directs et en bandes fraisées est problématique, car elle fait l'objet d'une polémique dans la population. Pour lui, le la-

bour superficiel n'entre pas non plus en ligne de compte: « La masse organique est trop peu mélangée avec la terre et les graines sont mal enfouies. » ■

ANNONCE



LE AGRI-PLUS 527-58. PUISSANT. COMPACT. RAPIDE.

- 2'700kg capacité de levage nominale
- 5.80m hauteur de levage
- Moteur JCB Ecomax avec 109 ch
- 40 km/h
- Equipement top

Le bestseller fait un deuxième tour.

VOUS ETES ENTRE DE BONNES MAINS AUPRES DE NOS CENTRES

Brülisauer Landmaschinen GmbH | 9453 Eichberg | 071 757 30 60 ■ Hilzinger AG Landtechnik | 8500 Frauenfeld
052 723 27 27 ■ Käser Agrotechnik AG | 3324 Hindelbank/Koppigen | 034 420 12 50 ■ Kurmann Technik AG | 6017
Ruswil | 041 496 90 40 ■ UMATEC JURA | 2942 Alle | 058 434 04 10 ■ UMATEC | 1470 Estavayer-le-Lac | 058 434 04 40

POUR **69'950 CHF**

■ TTC ■ ACTION VALABLE JUSQU'AU 31.12.2017

JCB+
jcb-agri.ch